

I N F O

d'elles

Journal des Femmes Homosexuelles Méditerranéennes N°3

10 F le numéro
(Juin, Juillet, Aout 94)



L'Europe, il faut vraiment avoir envie d'y croire ! D'un côté le Danemark qui a marié depuis le 1er octobre 1989, 2 810 gays et lesbiennes (suivi aujourd'hui par la Suède) et de l'autre l'Italie de Berlusconi qui n'en peut plus de son esprit fascisant, voyez plutôt : "Un candidat de l'Alliance Nationale aux élections européennes, Piero Buscaroli, a proposé de mettre les homosexuels en camp de concentration... (Eh ben voyons ! NDC) "Il Secolo" journal du MSI, (parti néo-fasciste) a soutenu les déclarations de Buscaroli : "Si l'homosexualité est considérée comme un droit alors il faut aussi considérer légal le viol, l'inceste et la bestialité", selon ce journal Buscaroli a "probablement eu le tort d'exprimer ce que pense l'homme de la rue". (Non mais on croit rêver, eh moi qui voulais amener ma douce à Venise, Rome et tutti quanti !). L'humour mis à part, je suis scandalisée par de tels propos, les lesbiennes du CEL et la communauté Gay ont vivement protesté devant le Consulat d'Italie à Marseille, le lundi 6 juin. Le racisme, l'exclusion, l'intolérance seront sûrement les sujets de notre prochain journal. C'est la lutte, citoyennes !.

Patricia

Les élections européennes du 12 juin 94 nous ont donné l'idée d'aborder le monde politique vu sous l'angle des femmes. D'un peu d'histoire jusqu'à ces prochaines élections, vous pourrez constater que les



citadelles masculines ne se laissent pas facilement investir et que les mentalités ne changent pas aussi vite que nous, les femmes, le souhaiterions. Maïté a bien voulu nous en dire plus.

FEMMES ET POLITIQUE :

C'EST LA LUTTE, CITOYENNES !

Pour vous mettre en appétit et vous donner envie de plonger dans ce vaste sujet des femmes et de la politique, j'hésite à vrai dire, à vous citer des extraits du livre de Benoîte Groult "Cette mâle assurance". Si je le fais, soit vous serez horrifié et n'aurez plus envie de poursuivre la lecture de l'article, soit cela vous donnera envie d'en savoir plus sur le long et difficile cheminement des femmes vers l'égalité des droits.

"Une femme qui exerce son intelligence devient laide, folle et guenon". Puis Montherlant (20^{ème} s.): "Elle n'a pas d'idées, ce qui est la plus sûre façon pour une femme de n'en pas avoir de fausses". Et finissons par Sacha Guitry, avec une formule percutante comme il savait les trouver: "Si la femme était bonne, Dieu en aurait une". A la lecture, de ce livre de Benoîte Groult, on comprend pourquoi la démocratie française a été si longue à admettre les femmes au suffrage et à l'éligibilité. Patriarcat et misogynie pesant dans tous les rouages de la société ont longtemps bloqué l'émancipation des femmes.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Sans remonter à nos ancêtres les "Gauloises", faisons commencer un très rapide historique à la Révolution Française.

En 1789, pas une allusion n'est faite aux femmes dans la "Déclaration des Droits de l'Homme. Le citoyen a été défini comme un homme et le suffrage qui lui sera accordé sera appelé "universel"... (1793). Olympe de Gouges, féministe active dès les premières heures de la révolution tente de réparer l'oubli en publiant une "Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne". Elle a cette phrase prémonitrice : "la femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la tribune". Son énergie sans faille pour promouvoir des idées généreuses en matière d'égalité mènera Olympe de Gouges à l'échafaud en 1793, victime de la haine de Robespierre. Fort isolé, à cette époque, Condorcet publie un "Essai sur l'admission des femmes au droit de cité" par lequel il apporte à la cause féministe tout le poids

de son intelligence et de sa notoriété. Mais sa dénonciation de l'injustice criante faite aux femmes, ne suffira pas à faire évoluer la loi.

LE 19^{ème} SIECLE

La lutte des femmes se poursuit au 19^{ème} siècle sous des formes diverses, des manifestations de rues, des pamphlets, des appels à la révolte. Une des grandes figures féministes que nous pouvons retenir a propos du combat pour la citoyenneté, s'appelle Hubertine Auclert. En 1876, elle fonde la société "Le Droit des Femmes" qui, très tôt, revendique les droits civiques. Puis convaincue que le mouvement féministe, d'essence bourgeoise, ne va pas au bout de sa logique, elle déplace ses espoirs vers le terrain politique. En 1879, le Congrès du Parti Ouvrier lui offre une tribune. Elle y obtient un vif succès et le vote quasi unanime d'une motion sur l'égalité sociale et politique des sexes. Hélas, rien ne vient le traduire dans les actes. Hubertine Auclert a alors l'idée d'un geste symbolique qui assurera sa notoriété. Après avoir reçu son avis d'imposition de 1880, la voici qui prend la plume et écrit au Préfet de la Seine une lettre provocatrice qui se termine par ses mots : "je n'ai pas de droits, donc je n'ai pas de charges. Je ne vote pas, je ne paie pas".

... suite en page 2 et 3

SOMMAIRE

- 1 Dossier : Femmes et Politique
- 2 3 Suite et fin du dossier - Les Européennes
- 4 5 C'est les vacances ! : Où vont-elles
Cultur'elles - Biblio'filles - Disco, resto, bar
- 6 Elles du Midi - Elles d'Ailleurs - Elles... Après
- 7 La Sauter'elle - Humour - Expression
Person'elles-
- 8 On en parle - Petites annonces - Le calendrier d'Aspho

Mon choix est fait, j'oserai donc vous citer quelques phrases de personnages honorablement connus en leur temps. D'abord Balzac (19^{ème} s.): "La femme est une propriété qu'on acquiert par contrat. C'est une esclave qu'il faut savoir mettre sur un trône". Au tour de Proudhon (19^{ème} s.):

suite de la une ...

Son action d'éclat se termine par une défaite. Après saisie de ses biens elle devra quand même payer ses impôts mais c'est une défaite bénéfique pour sa cause. Cette fois plus personne ne peut nier que le droit électoral est étroitement lié à l'ensemble des droits civils.

Toujours au 19^e siècle, il ne faut pas oublier de citer la naissance de "la Fronde", journal créé par Marguerite Durand en 1897. C'est un événement car il s'agit du premier quotidien administré, rédigé et composé uniquement par des femmes. Elles eurent leur "grande Séverine", brillante ancêtre des femmes journalistes comme "la reine Christine" (Ockrent) dont le talent éclatera huit décennies plus tard sur le petit écran. "La Fronde" réussit à paraître six années durant. Nous qui sommes à Infod'Elles de très très très modestes arrières, arrières ... petites filles de ces pionnières sommes très fières d'avoir des ancêtres de cette envergure !!! Tiendrons-nous aussi six ans ? C'est un autre problème!

LE 20^e SIECLE

Durant la guerre de 1914, les femmes sauront tenir leur place efficacement dans une France mobilisée à outrance dans le secteur industriel (armement, etc...) et dont les hommes sont absents. Elles travaillent durement dans les usines, les journées sont au moins de douze heures et les salaires très bas. Mais se faire exploiter pour la patrie par solidarité avec les Poilus, elles en ont assez. Dès 1914, les premières grèves de femmes commencent. Trois mille munitionnettes (armement) s'engagent dans un "Mouvement des Bras Croisés" suivies à leur tour par les mininettes, les employées de la couture. En 1916, la condition des travailleuses devient une préoccupation officielle et le gouvernement crée un Comité du Travail Féminin. Parallèlement, pour peser sur les autorités, existent le Conseil National des Femmes et la Ligue Nationale contre l'Exploitation du Travail Féminin. Inutile de vous dire que la tâche fut rude aux féministes et syndicalistes engagées pour obtenir une légère amélioration du sort de la travailleuse française dans le pays en guerre.

Et puis la guerre finie, les soldats à peine démobilisés, c'est une chanson bien connue qui reprend à propos du travail féminin : "Les femmes à la maison". Mais heureusement, les Françaises plus indociles et frondeuses, quitteront moins en masse le marché du travail que leurs homologues anglaises, allemandes ou américaines.

La parenthèse des ces cinq années de guerre refermée,

les grands mouvements de société qui s'étaient amorcés auparavant, reprennent leur cours. Par exemple le droit de vote est accordé aux femmes en 1915

au Danemark et en Islande, en 1916 en Norvège, en 1918 en Angleterre et en 1920 aux Etats-Unis. Comme vous le constatez la France est absente de la liste. En 1932, Jeanne Vallot s'enchaîne à la tribune du Sénat pour qu'on ne puisse l'expulser: "Voici bientôt 13 ans, dit-elle, que la question du vote féminin est étouffée au Sénat et, pendant ce temps, l'Espagne, la Roumanie, la Hongrie, la Grèce, la Tunisie elle-même, ont accordé aux femmes des droits politiques". Pourtant, alors que depuis 1919 les députés se sont prononcés plusieurs fois, à de fortes majorités en faveur des droits civiques des femmes, les sénateurs s'y sont toujours opposés. La situation paraît bloquée car la droite, dans son attachement aux rôles traditionnels des femmes refuse qu'elles se mêlent de politique, tandis que la gauche redoute "leur nature" conservatrice et



présentera par exemple en 1935 aux élections municipales à Paris, en organisant un scrutin parallèle avec des cartons à chapeaux en guise d'urnes. Elle réussit

dans ce vote un score tout à fait honorable, preuve que l'objectif recherché était atteint. Un an plus tard, 1936, de grandes grèves éclatent dont les femmes ne restent pas absentes. Comme aspect positif, les travailleuses à défaut de l'égalité, ont découvert la fraternité (sororité) et la solidarité. Une conscience collective naissante les ont fait se syndiquer en masse pendant ces moments difficiles. En juin, s'installe le gouvernement du Front Populaire. Innovation de taille, trois femmes sont nommées par Léon Blum dans ce gouvernement, dont le prix Nobel, Irène Joliot-Curie à la recherche scientifique. Paradoxe de l'époque, ces trois femmes sont bien ministres, plus précisément sous-secrétaires d'état, mais elles sont aussi mineures sur le plan des droits civiques puisqu'elles ne peuvent ni voter, ne être élues. Dans

invitent à nuancer l'idée largement répandue selon laquelle les femmes doivent l'acquisition de leur droit civique au seul De Gaulle. Le principal mérite en revient en fait au communiste Fernand Grenier, l'oublié de l'Histoire. S'y ajoutent comme autres moteurs de la décision, un motif officiel, qui est la reconnaissance du rôle courageux, voire héroïque que les femmes jouèrent dans la Résistance. Et un motif caché, les femmes étaient supposées avoir un vote conservateur, leur participation aux élections pourrait éviter une trop forte percée des communistes. De plus, le régime de Vichy avait eu une attitude tellement misogyne que cela appelait une réaction. Un an plus tard, le 20 avril 1945, les femmes françaises inaugurent le chemin des urnes lors d'élections municipales.

A la Libération, l'octroi du droit de vote n'a pas créé de révolution dans les mentalités car il ne s'accompagne d'aucune réévaluation des rôles familiaux et sociaux. C'est le même Général De Gaulle qui réclame aux Françaises "12 millions de beaux bébés en 10 ans" et qui n'envisage pas d'appeler une femme dans son gouvernement sauf à créer pour elle "un Sous-Secrétariat d'Etat au Tricot". Pourtant à partir de l'après-guerre, une accélération de l'Histoire va permettre aux femmes d'obtenir en quelques décennies des droits que les générations précédentes s'étaient épuisées à réclamer. Dans la liste des pionnières en politique, l'Histoire retiendra le nom de Germaine Poinso-Chapuis, avocate marseillaise, qui fut nommée Ministre de la Santé Publique et de la Population dans le gouvernement de Robert Schuman en 1947. Il faudra attendre 1974 pour voir au autre femme nommée Ministre, ce sera Simone Weil à qui sera confié le même portefeuille.

DE NOS JOURS

Dans cet espace nouveau du monde politique qui s'ouvre à elles, comment se comportent les Françaises ? Au début, les électrices favorisent nettement les partis conservateurs. Les femmes sont moins instruites que les hommes, elles travaillent davantage pour des salaires peu élevés et subissent beaucoup plus l'influence conservatrice de l'Eglise. Au fil des années cependant, les Françaises, comme la plupart des Occidentales, développent une conscience politique plus active et plus revendicatrice.



"Marianne, le symbole de la Lesbriepublique. N'avez vous pas entendu parler de la Révolution ?" - Tiré du Livre "MONEY" de Florence Debray.

l'influence du clergé qui les inciterait à voter pour les partis de l'ordre.

Toutes ces raisons ne sont pas suffisantes pour que les femmes baissent les bras. L'une d'elles s'implique avec une certaine réussite. Il s'agit de Louise Weiss, suffragette activiste qui se bat avec fougue pour le droit de vote des femmes. Avec quelques autres, elle crée en 1934 "La femme Nouvelle", association pour l'égalité des droits civiques entre français et françaises. Comme Hubertine Auclert, Louise Weiss invente des événements qui attireront l'attention de la presse et par des moyens modernes, elle utilisera le spectaculaire. Elle se

leurs déclarations, toutes trois évoquent des améliorations sociales sans mentionner les droits des femmes. On peut parler dans ce cas de ministres alibis.

1944

Et il faudra attendre 1944 pour franchir le grand pas et qu'enfin un archaïsme disparaisse. Près de 150 ans se seront écoulés avant que le suffrage ne devienne vraiment "universel". En 1944 donc est signée par l'Assemblée consultative d'Alger, l'ordonnance qui accorde le droit de vote et d'éligibilité aux femmes.

Nicole et Albert du Roy, dans leur livre "Citoyennes", nous

De citoyennes passives, souvent abstentionnistes qu'elles étaient dans les années 1950, elles revendiquent peu à peu un autre partage des rôles qu'on peut mettre sur le compte de diverses mutations sociologiques: la moindre pratique religieuse, la démocratisation de l'enseignement secondaire et supérieur, l'entrée massive sur le marché du travail ou encore la maîtrise de la fécondité.

Vers la fin des années 1970, la gauche commence peu à peu à séduire les femmes mais il faut attendre 1986 pour assister au "grand tournant": pour la première fois, il n'y a plus de différences dans les votes entre les deux sexes. Et en 1988 au premier tour de l'élection présidentielle, ce sont 51% des femmes qui votent Mitterrand contre 47% d'hommes.

La politologue Janine Mossuz-Lavau évoque des raisons également culturelles à cette évolution: les femmes seraient plus sensibles aux questions de l'inégalité et de la pauvreté, d'où leur vote à gauche qui a longtemps incarné la lutte contre les injustices sociales. La spécificité de l'électorat féminin n'a pas disparu pour autant. Les femmes semblent, en effet, se distinguer par deux attitudes: elles sont plus nombreuses que les hommes à appuyer les candidats Socialistes et Écologistes et plus réticentes qu'eux à l'égard du Front national. Enfin sur l'Europe, elles ont voté majoritairement "non" à Maastricht.

LA VIE PUBLIQUE

Les femmes ont donc quitté progressivement le camp conservateur à mesure que leur intérêt pour la politique a augmenté, mais si les femmes représentent aujourd'hui 53% du corps électoral, elles participent encore peu à la vie publique. Quelques chiffres vous donneront une idée de la résistance des institutions politiques face au réveil idéologique des femmes.

Notre Parlement en 1994 compte moins de 6% d'élues, non vous ne rêvez pas, cela fait moins qu'en ...1946. Parmi les pays européens, seule la Grèce fait pire que nous! Le gouvernement Balladur actuel (mai 1994) compte trois femmes ministres, pas plus que dans le gouvernement Blum de 1936. Nous avons connu juste une courte embellie après 1981 avec la nomination d'un certain nombre de femmes à des postes de Ministres, Secrétares d'État, Conseillers au Cabinet du Président; puis en 1991, la première femme Première Ministre, Edith Cresson avec les difficultés que l'on sait (cf "La Femme piégée" d'E. Schemla).

Les seules élections où s'observe une progression concernent les mandats locaux. Les femmes constituent 5,4% des Maires, 17% des Conseillers Municipaux mais très peu dirigent des grandes villes. Elles sont plus nombreuses dans des

assemblées considérées comme moins importantes: les Conseils Régionaux (12%) et le Parlement Européen (23%).

Florence Montreynaud se veut optimiste en pensant que l'exercice des responsabilités à l'échelon de la commune est un élément encourageant car il constitue un apprentissage de la politique.

ET ALORS ?

Les femmes ont osé investir le monde du travail, pourquoi et comment intégreront-elles celui de la politique? Les réponses sont à vrai dire multiples et dans le cadre de cet article, nous ne pourrions que survoler les pistes qui mèneraient à des solutions.

Commençons d'abord par une douche glacée formulée par Huguette Bouchardeau (ex-responsable politique, ex-députée): *"le jeu politique reste un jeu d'affrontements et de combats, imprégné d'ailleurs de termes militaires et dans lequel les femmes n'ont guère le goût d'entrer. D'autant qu'elles ont l'impression que le fait de gagner y est plus important que ce que l'on gagne"*.

L'avis de Michèle Riot-sarcey, historienne et féministe, n'est pas plus optimiste: *"On ne peut imaginer que les hommes se désaisissent d'un pouvoir qui les sert"*. Elle rajoute *"l'intégration des femmes ne peut se faire dans le cadre de structures qui, jusqu' alors, ont permis la perpétuation de la domination. Demander la parité paraît une mesure de simple justice mais dans le cadre de structures actuelles, c'est une illusion"*.

Quitter la sphère du privé dans laquelle la société nous a maintenues si longtemps en nous consignait dans notre rôle de mères, d'épouses ou... de lesbiennes invisibles: Oui, trois fois oui, mais pourquoi faire? Vouloir construire une perspective politique neuve? Réduire l'écart entre le Dire et le Faire? Mariette Sineau, du CNRS, pense que les femmes ont des choses à dire et autrement, et que cela pourrait donner un peu d'air frais à la politique. Mais je vous entends aussitôt citer le contre-exemple qu'est Margaret Thatcher, il n'est hélas pas anecdotique. Martine Riot-Sarcey, ne pense pas, quant à elle, que les femmes soient essentiellement porteuses d'une autre politique.

Il aura fallu plus de 150 ans de luttes des femmes pour obtenir une véritable citoyenneté. De 1945 à l'heure actuelle, nous voyons bien que le processus sera long tout au moins en France. Car les partis politiques français (ils ne sont pas les seuls au monde) fonctionnent sur le principe oligarchique: on fait la chasse à tous les nouveaux venus. Les femmes, il ne faut pas les laisser entrer, sinon elles peuvent prendre du pouvoir! Alors comment accélérer une



évolution désespérément lente? Comment bousculer "la dernière bastille des coqs", selon l'expression de Catherine Marand-Fouquet, historienne?

En adoptant par exemple un système de quotas comme le P.S. Norvégien en 1985 (40% au minimum de femmes) imité par le Parti Social Démocrate Allemand en 1988. Les résultats sont probants même si les mentalités de ces pays sont différents des nôtres. Cela donne plus de 35% de femmes au Parlement Norvégien et plus de 20% en Allemagne.

Une constatation, en France les partis sont plus réticents à l'application des quotas lorsqu'il s'agit d'élections au scrutin majoritaire qu'avec des scrutins de listes, comme aux élections européennes. Je vous laisse deviner leurs raisons...

SOLUTION: LA PARITÉ ?

Des associations pour la Parité, plusieurs et portant des titres divers, se sont créées depuis quelques années. Certaines sont à l'initiative de militantes déjà intégrées à un parti politique mais qui constatent que "la présence des femmes en politique est marginale parce que due "au fait du prince" et "aux appareils partisans dominés par les hommes". Elles

ne veulent plus servir d'alibi par une présence toute symbolique sur les listes électorales.

Leur but? Exiger l'application du quota de 50% de femmes sur les listes des candidats. Par quels moyens d'action? Développer en direction de l'opinion et de la presse les thèses sur la parité, intervenir également en lobby (groupe de pression) auprès des organisations politiques statuant sur la désignation des candidatures. Les Françaises ont porté haut leurs exigences. Réalisme ou utopie? La stratégie que ces associations ont choisie ne nous laisse, en tout cas, pas indifférentes. La forte abstention des précédents scrutins est sûrement un geste de défiance envers les politiciens "professionnels". Pratique de la "langue de bois", politique-spectacle démagogique, scandales multiples; l'entrée des femmes dans l'arène politique serait-elle une alternative efficace à toutes ces dérives qui entraînent une réelle désaffectation pour la chose publique.

Comment le savoir? Investir nous-mêmes l'espace politique, pourquoi pas! Et puis chaque fois que les compétences sont égales, donner la préférence à une femme. Pour nous lesbiennes qui aimons les femmes, cela ne paraît pas une chose bien difficile!...

Maïté

LES EUROPÉENNES DU 12 JUIN 1994

Que vous soyez une habituée de l'isoloir ou une abstentionniste invétérée, vous allez, au moins par curiosité, ouvrir l'enveloppe contenant les 20 listes des candidats aux élections européennes. Avant l'envoi officiel, Info d'elles s'est procuré 9 listes parmi les plus connues, pour les analyser sous un angle bien particulier que vous devinez aisément: la participation des femmes à la constitution de ces listes.

La palme revient au Parti Communiste qui a choisi 45 femmes sur ses 87 candidats, soit une majorité de 52%, notre exacte proportion dans le corps électoral. Hasard? Viennent ensuite trois formations qui appliquent la Parité (43/87) avec alternance d'un homme et d'une femme. Le Parti Socialiste qui place, Catherine TRAUTMANN, maire de Strasbourg en n°2. La liste de Chevènement où Gisèle HALIMI, la grande féministe humaniste que l'on connaît occupe la 2^e place. Le sort des homosexuel(le)s ne lui est pas étranger puisque à l'occasion du 8 mars, elle en a parlé sur Arte, en abordant aussi le thème du CUC (Contrat d'Union Civile). Les Verts avaient montré le bon exemple lors de précédents scrutins. Cette fois-ci, non seulement ils appliquent la Parité mais leur tête de liste est une femme, M.A. ISLER-BEGUIN qui était jusqu'à présent vice-présidente au Parlement Européen. A la 27^e place sur cette liste se trouve Anne ZELENSKI, responsable de la Ligue du Droit des Femmes.

Puis la situation se gâte, finie la Parité dans les listes qui suivent. 36 places sont offertes aux femmes sur la liste de Philippe de Villiers, soit un score encore "honorabile" de 41%, mais la première femme éligible ne se trouve qu'à la 6^e place. Dans l'ordre décroissant vient ensuite Génération Écologie avec 29% de femmes et une n°2, ancienne vice-présidente du Bureau Européen de l'Environnement. Avec 28%, le Front National place sa première femme en 6^e position. A 27% nous trouvons Energie Radicale de B. Tapie. Sur cette liste Antoinette FOUQUE y occupe la 13^e place, militante féministe, elle est la présidente de l'Alliance des femmes pour la Démocratie. Et la lanterne rouge, la liste UDF-RPR qui culmine à un tout petit 22%. Et même si Hélène CARRERE D'ENCAUSSE, historienne renommée, occupe la 2^e place, c'est l'arbre-alibi qui cache le désert, car sur cette liste, même pas un quart des places ne leur a été proposé.

Bien entendu, ce n'est pas le % de femmes sur chacune des listes qui déterminera votre choix mais en cas d'hésitation, pourquoi ne pas privilégier un parti qui aura fait l'effort d'intégrer les femmes à son fonctionnement? Mais nous ne sommes pas dupes. Cette élection européenne à la proportionnelle de liste ne représente pas un enjeu majeur pour les formations politiques et lorsqu'il s'agit d'autres scrutins de politique intérieure la présence des femmes tombe à des chiffres proprement inadmissibles. Alors, femmes de toutes opinions, ne vous en laissez pas conter, faites plutôt les comptes et exigeons notre place à Parité dans la vie publique.

Maïté 3

C'EST LES



© FLOH-

Pour ces mois de juin, juillet et août nous avons voulu vous parler de nos copines, de celles qui exposent, qui cuisinent, qui ouvrent leur maison, l'été, pour nous détendre. Sûr, la liste n'est pas complète et reste fixée sur le Midi. Vous savez par ailleurs que vous pouvez trouver tous les renseignements sur d'autres lieux de vacances dans le dernier numéro de Lesbia ou dans l'annuaire lesbien. Pour ce qui nous concerne, bienvenue aux copines et aux "copines des copines". Et vous, lectrices soyez attentives, sortez vos stylos et calepins afin de retranscrire au mieux vos

"LES GRANDES ABSENCES"

Je me sens molle, lente, et immobile.

Sur l'autoroute qui m'amène à la mer, je m'arrête à un parking pour laisser mon amie Claire se délivrer d'un besoin urgent. Je remonte dans la voiture et démarre. Cinquante kilomètres plus loin, alors que je m'appête à demander à ma compagne les vingt cinq francs qui vont nous permettre de continuer notre route, je découvre avec étonnement que je suis seule dans la voiture.

J'irai, bien évidemment rechercher ma petite camarade, pour qui les vacances ont failli s'arrêter sur un parking de l'autoroute A6.

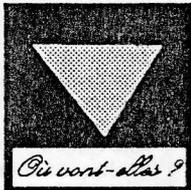
Sur la plage, je regarde les gens de travers pour éviter d'avoir à trop ouvrir les yeux; je contemple les quelques grains de sable à portée de ma main : j'en déduis alors que cette plage doit être belle, et, grande; je respire à moitié pour limiter cette inflation d'iode qui me submerge depuis mon arrivée. Autour de moi, trois ou quatre personnes bougent sans arrêt, roulent après leurs boules qui

ne demandent qu'à disparaître dans les replis sablonneux de la plage.

A cent cinquante mètres du bord, j'oublie également que je sais nager. Je commence à couler. Un nageur émérite me voyant m'enfoncer dans l'eau, me ramène à la plage. Un petit coup de repêchage, un petit coup de morale : "quand on ne sait pas nager, on reste là où on a pied". Autour de moi deux charmantes jeunes femmes planchent sur leurs voiles qu'elles doivent sans cesse redresser.

Quand il s'agit de se nourrir, ma fourchette s'oublie régulièrement entre mon assiette et ma bouche. Les aliments supportant mal ces traversées interminables, en perdent chaleur, et, saveur. Le temps du manger s'étire : les conversations entre Claire et moi s'efflochent, se terminent en queue de poisson, vu mon impossibilité à mettre une idée derrière l'autre.

Autour de moi des affamés que la mer creuse, parlent du matin jusqu'au soir de ce vide qu'ils ont à remplir.

- 
- Chambres d'Hôtes, tables d'hôtes, camping et visites-goûters sont autant de formules qui vous permettront d'approcher un troupeau de lamas dans leur espace sauvage, sur le Causse de Blandas. Sur demande, si vous réunissez 14 copines ou plus, Christine et Anne-Marie peuvent organiser des séjours. (les chiens ne sont pas admis à cause des lamas) Causse et Lamas Route de Navas, 30120 Montdardier Tel. 67 81 52 77
 - Au pied des Cévennes gardoises, Denise et Marie-Agnés vous accueillent à LA CLE, grand mas et son parc de 5 hectares. Vous pouvez leur téléphoner au 66 77 26 81. Attention places limitées. Dans le cadre des Rencontres d'été à la Clé. Christine vous propose de rencontrer des sculptrices du 1er au 6 Août (il ne s'agit ni d'un cours ni d'un stage). Tél 84 28 39 26, le soir.
 - Développement personnel et spiritualité opérative. Rencontre dans le Lubéron, du 8 au 15 juillet pour un travail sur soi-même, intensif mais bienveillant : entraînement corporel, exercices psychiques, rituels d'harmonisation. Participation : 500F. Logement, camping, gîte, ou chez l'habitante. Contact: AMA, 20, rue du Maréchal Joffre, Aix-en-Provence, 13100. Tel 42 38 45 15 et 42 27 57 54.
 - Demande pour Gap et sa région (NDC : c'est à côté de chez nous!) 2 JF recherchent location pour la période du 11 au 21/08. Merci pour elles !
 - L'association "Art et Campagne" organise des stages mais il vous est possible de louer des chambres d'hôtes. Rens: Art et campagne 31420 Cassagnabere. Tel.61 98 76 30 ou 33 58 49 38.
 - Luberon, proche de Gordes, belle maison à louer en totalité ou en chambres d'hôtes à la semaine. Tél. 90 72 60 46
 - Loue studio dans vieux village à 7 km de la mer en Corse. Prix préférentiel pour les "copines". Téléphonnez au 90 70 32 20.

Le Motel 7

SA PISCINE - SON RESTAURANT

Vous propose tous les 2èmes samedi du mois ses soirées "Spéciales Nanas"

Le 11 juin sous l'égide de la Gay pride une soirée "Mixte"

Ex R.N 7

Tél. : 90 33 20 14 84370 BEDARRIDES Fax. 90 33 15 78

Vous pouvez contacter

- ARIS B.P 1125, 16 rue St Polycarpe, 69203 Lyon cedex 01, Tél 78 27 10 10
- LE CEL 33, bd Longchamp, 13001 Marseille, Tél 91 95 79 03
- LES VOIES D'ELLES à Grenoble. Permanence téléphonique. Lundi de 20h à 22h au 76 75 77 82
- ASPHOD'ELLES B.P 35, 84810 Aubignan., Tél 90 70 31 20 le mercredi de 20h à 22h
- Et puis vous pouvez lire Lesbia, vous abonner, écrire à la B.P 19, 75521 Paris Cedex 1, et téléphoner au (1) 43 48 89 54

À bientôt !

LA CRÊPERIE Belle-Isle

À L'ISLE-SUR-SORGUE

C'est Sophie et Pascale au service
Annie en cuisine pour vous proposer des repas de crêpes et des salades

Téléphonez nous au 90 38 53 02 et venez nous voir au 10, rue Autheman
Ouvert tous les jours -

VACANCES !

souvenirs. Peut-être que, pour le prochain Info d'Elles on fera appel à vous afin que vous nous racontiez vos folles randonnées, vos visites guidées, vos coups de coeur pour tel spectacle, telle expo. A moins que, comme Vilsie, vos vacances soient synonymes de farniente, sieste, journées languissantes passées à lire quelques bons bouquins, etc... Quoique ! nous soyons capables de vous demander d'en parler ...aussi!!! Bises à toutes.

ES" par Vilsie

Certains matins, je mets parfois si longtemps à me réveiller, ouvrant un oeil, refermant l'autre, posant un pied sans arriver à mettre l'autre à côté, que la nuit qui arrive, m'évite de poursuivre ce dur labeur, et, me permet de me rendormir. Autour de moi d'énergiques vacanciers se lèvent tôt, souvent avec le soleil, et gèrent ce temps précieux qui leur est imparti. A la fin du séjour il m'arrive de m'oublier sur la plage. A la nuit tombée c'est Claire qui vient me ramasser en même temps que le livre qu'elle abandonne régulièrement sur le sable. Je ne fais plus l'effort d'aller vers la mer : c'est elle qui montante vient me chercher, et, me baigne. Entraînés par leurs gestes inconsiderés, des joueurs de plage me marchent dessus, ne s'excusant même plus. Claire qui aspire, elle, à de véritables vacances décide de m'oublier dans les bras d'une dynamique tenniswoman.

Avant de partir elle rédige pour moi ces pages manuscrites que je lui dicte d'une voix ensablée.

COPINAGES

- En vente la cassette de Jacqueline Julien (Bagdam café), musique originale de Michèle Coudriou (belladonna 9ch). 75 francs. Tel 61 99 03 62.
- Florence Debray vient de faire paraître sa série de dessins humoristiques féministes lesbiens "Money". 75 f. Rens Tél au journal 90 88 50 68

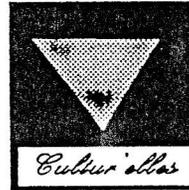
RENCONTRES, STAGES, EXPOS ...

* L' Ass Calafia organise du 3 au 13/08 la 3ème rencontre d'artistes plasticiennes lesbiennes. à côté de Forcalquier. Camping, baignade, balades seront possibles. Frais : 450f pour les 10 jours. Contact : Ass. Calafia, les Tourettes, 04300 Forcalquier

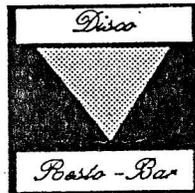
* Ansatou Schlumberger propose ses aquarelles sur le thème de la Provence. Où ? Marchés du Lundi matin à Bedoin, Mardi matin à Vaison-la-Romaine, Mercredi matin à

Buis-les-Baronnies, Dimanche matin à Nyons. Son atelier se trouve sur la place du Vieux Marché à Vaison-la-Romaine. Elle pratique la peinture murale, les décors en trompe-l'oeil et la peinture contemporaine figurative.

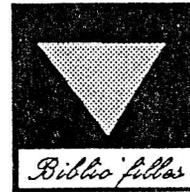
* L' Ass "Art et Campagne" propose des stages : - Du 27/06 au 3/07 peinture sur porcelaine - Du 18 au 23/07 peinture à l'huile - Du 25 au 30/07 peinture sur soie. Rens au 61 98 76 30 et 33 58 49 38.



© FLOH -



- * Crêperie "Belle-Isle" l'Isle sur Sorgue. (voir pub)
- * Bal & masques Bar-restaurant, place Paul Valéry, 34280 La Grande Motte, Tél. 67 56 27 24
- * Le Motel 7, resto, piscine à Bédarrides (voir pub)
- * Le Rhum discothèque à Montpellier
- * Le New Cancan discothèque à Marseille
- * Loofoq restaurant, terrasse ombragée à Lacoste (voir pub)
- * Equipage de nuit resto, 124, Vieux-Port à Marseille.
- * Le Scalino, resto, Cours Julien à Marseille
- * Les Soirées du CEL à Marseille, Tél. 91 95 79 03
- * Le Bagdam Café, resto, 4, rue Delacroix, 31000 Toulouse, Tél 61 99 03 62. Ouvert du Mardi au Samedi à partir de 19h.



LES LIVRES POUR SE DIVERTIR

- "joue nous espana" Jocelyne François - Ed. Mercure de France
- "les amantes" Jocelyne François - Folio n° 1698
- "l'accident d'amour" Françoise Ferrié - Ed. Le Hameau
- "sita" Kate Millet - Ed. Stock
- "le puits de solitude" Radclyffe Hall - Folio n° 1210
- "olivia par olivia" Olympia Alberti - Ed. Stock
- "un jasmin ivre" Olympia Alberti - Ed. Albin Michel
- "jessica ou l'île" Catherine Hubert - Les Octaviennes
- "rosemary curb et nany manaham" et "ma sœur, mon amour" Catherine Hubert - Les Octaviennes

LES LIVRES POUR RÉFLECHIR

- "de l'amour lesbien" Geneviève Pastre - Ed. Pierre Horay
- "athènes et le péril saphique" Geneviève Pastre - Les Octaviennes
- "the unlit lamp" Radclyffe Hall - Ed. Virago Modern Classics
- "des femmes qui s'aiment" Evelhine Le Garrec - Ed. Seuil
- "le lait de l'oranger" Gisèle Halimi - Ed. Gallimard
- "la cause des femmes" Gisèle Halimi - Ed. Grasset
- "du côté des petites filles" Elena gianini Belleta - Ed. des Femmes
- "ainsi soit-elle" Benoîte Groult - Ed. Grasset
- "le 2ème sexe" Simone de Beauvoir

Cette liste bien sûr est incomplète, il ne tient qu'à vous seules qu'elle s'agrandisse de vos titres préférés. Pour cela il suffit de l'envoyer à L'association Asphod'elles, B.P 35 - 84810 AUBIGNAN. Nous vous signalons par la même que l'association du CEL à Marseille possède une liste impressionnante d'ouvrages, romans, livres sur le Féminisme que nous ne pouvons tous citer ici. - Le Cel - Tél: 91 95 79 03 les mardis et les mercredis de 18h30 à 20h30. [5]



**Restaurant
Loofoq**

Cuisine Traditionnelle
Spécialités Indiennes
- terrasse ombragée -

Route d'Apt. LACOSTE
Tél. 90 75 89 76
- fermé lundi midi et samedi midi -

LA GAY-PRIDE À MARSEILLE



Comme chaque année, le mois de juin sera l'occasion de fêter la Gay-Pride, ou la fierté de s'affirmer homosexuel et lesbienne

Cette manifestation de visibilité est née à la suite de graves problèmes rencontrés par les "gays" new-yorkais il y a 25 ans. En 1969, ils avaient osé pour la première fois relever la tête face aux brimades policières systématiques, et depuis dans de nombreuses grandes villes du monde, la communauté homosexuelle fait la fête sans oublier les dimensions: solidarité et reconnaissance de nos droits.

La Gay-Pride marseillaise est toute jeune, elle fête son 3e anniversaire avec une envergure élargie puisque cette année le Collectif qui l'organise est pour la première fois Gay et Lesbien

(participation très active du CEL).

Voilà les grands traits du programme:

- **Vendredi 10 juin:** Le contrat d'Union Civile: débat avec le président du Collectif pour le C.U.C., une femme du Planning Familial -
- **Samedi 11:** stands et animation sur le Cours Julien de 11h à 15h et reprise à partir de 18h pour l'apéritif (10f) et le dîner (90f) au Scalino (chez Noria).
- **Dimanche 12:** rando (91 05 29 61), sortie moto, stage de massage (91 50 78 72)
- **Lundi 13:** Apéritif à 18h30 au Chocolat Théâtre. A 19h30 Spectacle Cabaret (participation de femmes-artistes). Dîner vers 21h30.
- **Mercredi 15, jeudi 16, Vendredi 17:** Cycle de films Gays et Lesbiens aux cinémas César et Mazarin: Pour les films lesbiens "Le cahier volé" de Christine Lipinska, "The Company of Stangers" de Cynthia Scott et "Orlando" de Sally Potter.
- **Samedi 18:** Mini-rallye course à pied. Canotage au parc Borely à 10h.

DU 10 AU 21 JUIN 94

A 15h Défilé sur la Canebière Pour nos droits politiques et sociaux, la "sortie du placard" et la joie d'être ensemble. A 18h Salon des Associations Gays et Lesbiennes et 21h Grand bal à l'Alhambra. (Bd Chave) avec nos chères "Belladonna 9 ch.

Maité

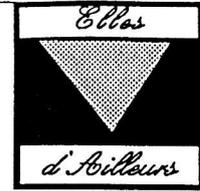
Pour un programme plus détaillé, vous pouvez contacter le CEL au 91 95 79 03 et Maité au 90 22 31 05.

Gay Pride/Lesbienne à Rennes

Pour le 18 juin l'Asso Femmes Entre Elles, de Rennes propose de défilé avec un masque blanc. C'est le seul moyen qu'elles ont trouvé pour que nous soyons nombreuses à descendre dans les rues.

Si vous êtes à Rennes ou dans les parages venez les soutenir, avec ou sans masques.

Contacts au 9 rue de la Palette, 35000 Rennes ou Tél les 1^{er} et 3^e mercredis au 99 59 34 07.



A L'EST QUOI DE NOUVEAU ?

Le passage au "capitalisme" ne se fait pas sans douleur et les femmes paient très cher leur nouvelle "liberté". Adieu les avantages sociaux, finis les soins gratuits, l'avortement libre et la contraception.

Il faut maintenant payer et toujours plus cher pour des porte-monnaies de plus en plus vides...

En Pologne ou en Roumanie, l'Église ayant remplacé le P.C. il n'est même plus question de parler de contraception. Et le chômage s'installe dans ces pays, les viols et les agressions se multiplient.

Sur le marché du travail les femmes évidemment sont les premières touchées.

A quoi rêvent-elles maintenant nos sœurs de l'Est, devant les vitrines des Mac Donald tout neufs ?

Chelmi

Dans la mouvance du réseau LILITH lancé par Nicole Chaigneau en juin 1992, s'est créée, en région parisienne une association loi 1901, dénommée "Réseau Femmes Ile-de-France".

L'objet de cette association est de "regrouper des femmes homosexuelles dans un esprit d'entraide et d'échange. De s'intéresser plus particulièrement aux aspects d'organisation et d'amélioration des conditions de la seconde partie de leur vie. En pratiquant l'entraide professionnelle et en organisant voyages et loisirs".

La vieillesse est souvent liée à la solitude, à la maladie et pour finir, à la maison de retraite. Nous avons décidé qu'aucune de ces

"malédiction" n'était inéluctable ou qu'en tout cas il y avait des moyens à mettre en oeuvre pour les adoucir. Parmi ces moyens, il y a l'entraide, l'échange, la convivialité et des projets de "lieux de vie" pour lesbiennes.

Concrètement qu'avons nous accompli pour satisfaire nos ambitions ?

Il a d'abord fallu constituer un groupe. Par l'intermédiaire de Nicole Chaigneau nous avons pu obtenir les coordonnées des lesbiennes qui avaient répondu à son questionnaire dans Lesbia. Nous les avons contactées et nous nous sommes réunies une première fois fin février 93. D'autres réunions ont suivi et petit à petit nous avons commencé à mener des actions communes et à mettre en place une association.

Les LILITH d'Ile-de-France et d'ailleurs sont des pragmatiques. Pour elles la réflexion ne précède pas l'action, elle l'accompagne. Nous ne pouvons pas savoir à l'avance avec lesquelles, parmi ces lesbiennes que nous connaissons, nous pouvons vivre: la meilleure façon de

l'apprendre, n'est pas d'édicter des règles ou de faire la liste de ses plaisirs ou de ses déplaisirs, mais de voir comment et avec qui nous sympathisons, en passant le plus de temps possible ensemble. C'est la raison pour laquelle nos premières actions ont surtout été tournées vers la convivialité et l'entraide.

Le bouche-à-oreille, un article dans Lesbia, une intervention à Fréquence Gaie ont fait qu'actuellement nous sommes trente lesbiennes adhérentes du réseau Femmes Ile-de-France.

Notre réunion générale de rentrée s'est tenue le 23 octobre. Nous avons pu constater combien le groupe était déterminé à mettre sur pied des actions concrètes dans le but de réaliser nos objectifs. Ces actions s'inscrivent dans deux grands domaines: les loisirs et la réflexion, accompagnant et suivant l'action.

L'étape ultime du projet du Réseau LILITH est de réaliser des lieux de vie pour les lesbiennes (et même pour les plus jeunes), afin d'éviter la

maison de retraite. Le Réseau Femmes Ile-de-France poursuit ce même objectif. Nous avons donc prévu une série de réunions de travail et d'information, afin de préparer une rencontre nationale de tout le réseau LILITH pour discuter du vieillissement et des lieux de vie.

Trois réunions préparatoires ont été prévues: l'une sur le vieillissement, l'autre sur les différents projets de lieux de vie auxquels certaines ont déjà réfléchi et enfin une rencontre d'information avec une femme du réseau qui pratique l'accompagnement aux mourants, et apporte son aide aux êtres endeuillés.

Sans être morbide, il faut être réaliste, nous vieillissons quotidiennement et un jour nous-même et nos copines mourront. Autant que cela se passe le mieux possible et le moins possible dans le cadre patriarcal.

Si vous êtes en province, contactez Nicole Chaigneau - Le Petit Plessis - 72200 - Cré sur Loir - tél. 43 45 30 94. Nicole coordonne l'ensemble du réseau LILITH sur toute la France et publie un bulletin d'information.

Recueilli par Vilsie

Comment les mères ont-elles perçu l'homosexualité de leur fille ? avec le témoignage d'Éva, une fille et d'Evelyne, une mère.

Si vous aussi vous avez envie de témoigner ou de faire témoigner, n'hésitez pas, contactez-nous au journal.

À propos de : Dire, Vivre et Afficher son homosexualité

Il y a peu de temps encore, je me demandais pourquoi tant de femmes taisaient, voire cachait leur homosexualité. Pourquoi tout ce silence, tout le temps, presque partout ?

Avais-je eu de la chance, de l'audace ou seulement une bonne dose d'inconscience, pour me permettre, moi, de la vivre - depuis toujours - au grand jour, en famille, entre amis, en société ?

Et puis je me suis souvenue d'un événement qui eut lieu à 15 ans : j'étais apprentie dans un salon de coiffure et j'avais affiché une liste de clientes qui me plaisaient et auxquelles je tenais absolument à prodiguer mes soins de shampooineuse. mon passage dans la coiffure s'est soldé par une rupture de contrat, et le patron - pas très sympa - a attaqué ma mère aux Prud'hommes.

Au retour de la comparution, elle me dit : "Décidément avec toi, rien ne m'aura été épargné, il paraît même que tu aimes les femmes !".

Et moi de répondre : "Je ne sais si je le suis, ni si je le deviendrai; ce qui est sûr, c'est que seule la difficulté à te le dire aurait pu faire que je lutte, mais si tu penses que je le suis, je ne lutterai pas".

Ma mère ne m'a pas dit que j'étais homosexuelle, mais m'a simplement rapporté une supposition venue de l'extérieur. Mais moi, probablement déjà homosexuelle sans le savoir, j'ai entendu qu'elle me donnait son consentement. J'ai donc vécu cette homosexualité avec la bénédiction - supposée - de ma mère et, je pense que c'est la seule vraie raison pour laquelle j'ai échappé au silence.

Aujourd'hui, et pour conclure, ma question n'est plus : "Pourquoi tant d'homosexuelles dans le silence ?", mais "Comment aurais-je fait pour le dire ?".

Éva

Témoignage d'Evelyne, maman de Patricia.

Ma fille, 13 ans. Premières larmes concernant une étudiante de 18 ans. Je ne prends pas au sérieux cet engouement. Je pense, alors à une prise de conscience de sa personnalité, de son affectivité.

Lorsqu'à 15 ans elle me demande de monter quelques jours à Paris avec une amie de plus de 10 ans qu'elle, là se pose mes premières réflexions: elle est mineure !, je ne sais pas dans quel milieu elle va aller ? quelles conséquences cela va avoir plus tard?

Je suis confrontée à une évidence "ma fille aime les femmes".

Nous sommes en 1975 et "l'après 68" m'a fait découvrir la tolérance, l'esprit d'ouverture et à coup sûr une autre philosophie de la vie.

Ce qui est certain c'est que ce n'est pas maléfique. C'est plutôt une expérience que l'individu doit faire dans la vie.

L'important, pour moi, c'est de recueillir ses confidences, de partager ses interrogations, ses états d'âme. N'est-ce pas cela la "normalité" ?

Dialoguer, pouvoir admettre la personnalité de son enfant comme on a admis (parfois difficilement) la sienne. Et puis quoi ? enfin ... s'aimer !

Evelyne

DERNIERE MINUTE

On vous signale qu'Arès à Lyon organise un débat sur le thème "parents d'enfants homosexuels" le samedi 25/06 à 16h. Pour tous renseignements contactez Arès au 78 27 10 10. Béatrice sera ravie de vous donner tous les renseignements nécessaires concernant des Associations de Parents d'Enfants Homosexuels.

Pointus

Tu es douce
comme une mousse rousse
Tes yeux bleus
suscitent à ton front
comme deux lanternes
Ta bouche pointue
lèvres-lèvres
langue fugitive
oh ce rire
lapi, prêt à bondir
sur le moindre sourire
pour le rendre au désir

Vilsie

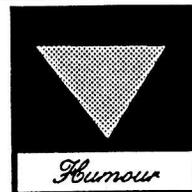
* ... J'ai laissé venir les mots les plus ronds, les plus faciles à dire, les plus chuintants, les plus claquants, les plus crus, les plus mouillés, les plus usuels. J'ai pris les mots comme s'ils étaient exclusivement réservés à mon usage lesbien de la langue.

J'ai happé les mots capables de servir mes cinq sens-donc l'univers? - et je leur ai fait un sort, l'un après l'autre, oh le toucher bien sûr, le goût, le regard, sur lequel je reviendrai ... et obsédante, ou que j'ai laissé m'obséder, l'odeur.

Je vais vous faire écouter l'odeur, telle que le l'ai vue...

JACQUELINE JULIEN

ON VOUS RAPÈLE LA CASSETTE DE J. JULIEN EN VENTE AU BAGDAM CAFÉE OU PAR LE BIAS DE L'ASSOCIATION AU 90 70 31 20.



RÉPONSE À "VILSIE"

Qu'est ce donc ? un appel pur et simple au libertinage, à la débauche !!!...

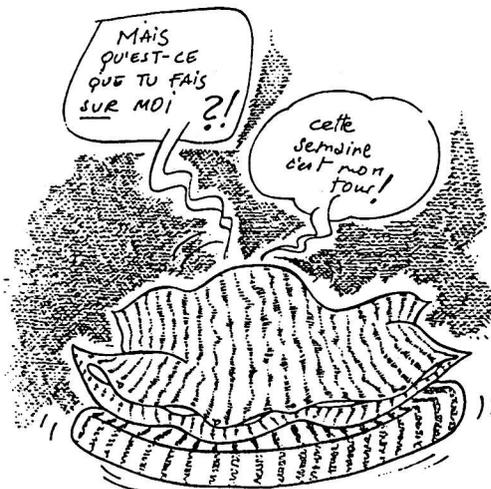
Les homosexuelles, pas plus que les autres couples, n'échappent à cette routine d'être deux, les mêmes, toujours - à ce ronflement de l'habitude - à ce ronronnement d'un peu de certitude au fil du temps qui passe - à ces ébats qui s'éloignent - à ce désir qui s'estompe - à cet état amoureux, si absent parfois, que ça nous donne le frisson - à ce regard de l'autre si lointain, qu'il nous manque...

Mais tout ceci qui paraît si fatal a peut-être des solutions. Si l'amour pour l'autre n'est avant tout que le propre désir de soi-même, suffit-il vraiment de changer de bras, de regard, de lit, d'amour, pour échapper à cet inévitable "endormissement" ?...

Personnellement je ne le crois pas. Quelque soit, le "nouvel objet" de notre désir, la routine ressurgira, toujours. Alors prudence. Peut-être vaut-il mieux bosser sur soi-même, pour maintenir l'envie de cet amour, un jour choisi, que de tomber dans le libertinage pas vraiment constructif, juste existant et satisfaisant dans ses tous débuts, tant regrettés par chacune!

L'idée est alléchante, mais le résultat souvent décevant.

Eva



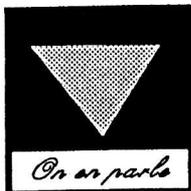


JUIN - JUILLET

- **Mardi 14 juin** discussion sur la discrimination (90 70 31 20)
- **Le 25 juin** tournée des caves avec un oenologue, inscription le 15 juin dernier délai.
- **Les 2 et 3 juillet**, Week-end dans les cévennes, inscription : Christine et Anne-marie, Causse et Lamas au 67 81 52 77
- **Le 9 juillet**, rendez-vous au Bagdam Café pour leur grande fête d'anniversaire.

Prévisions

- **Le MIEL** nous invite à Paris les 23 et 24 septembre pour une Rencontre Nationale. Inscription avant le 28 juin au 90 70 31 20 (mercredi 18 h à 20h). Participation 50Fr (fête et hébergement non compris).
- **Octobre**: festival du film lesbien à Paris.

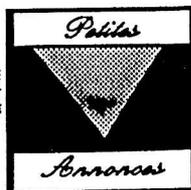


Il paraît que certaines d'entre vous n'aiment pas nos illustrations, les trouvent ou trop ceci ou trop cela. Il paraît que nos articles font parfois quelques remous dans vos chaumières. Il paraît que ... Bref, il apparaît que ce journal vous fait bouger !, tant mieux mais ce n'est pas assez. Il faut nous le dire, nous l'écrire, car ce journal est pour vous. Ainsi ce journal est vivant, il a donc des défauts. L'équipe d'Info d'elles est toute "oules" pour les changements qui permettraient encore plus de lisibilité, plus d'info, plus d'éclectisme. Pour celui-ci les illustrations nous ont été envoyées par Florence Debray de Forcalquier. Si, comme elle, vous avez un coup de plume même modeste, n'hésitez pas, connue ou inconnue, dessin ou écriture, votre participation sera la bienvenue.

Patricia

IMMOBILIER

- **Cherche maison isolée** à louer, très spacieuse avec dépendances toutes aussi spacieuses. Pistes ou infos à transmettre sur répondeur au 90 69 65 66. Merci
- **Je peux louer femme** seule aimant les chats et la campagne contre petit gardiennage à la carte ou à la saison. Contact Michèle au 90 72 32 74.
- **Catherine (d'aspho)** vous prévient qu'elle a déménagé et qu'elle n'est plus joignable pour l'instant. Celles qui désirent participer à l'atelier "Bois et Pierre", cet été doivent laisser



leurs coordonnées lors des permanences au 90 70 31 20 ou dans la Boite Postale (Asphod'elles B.P 35, 84 810 Aubignan)

DIVERS

- **En vue de création** d'une bibliothèque, on attend vos dons de livres. Contacter Catherine par le biais de l'association (NDC: citée plus haut!).
- **Denise** vous propose ses compétences pour tout reportage photo à votre convenance. Qualité professionnelle et prix

intéressant. Contact au 90 88 50 68 qui transmettra.

• **Cherche** toutes femmes ayant des commerces, des associations, ou autres qui voudraient passer des pavés publicitaires afin d'aider à l'élaboration et la diffusion de ce journal. Prix très intéressant, contact Patricia Elsensohn, 16, av Louis Barthou, 84000 Avignon, Tél. 90 88 50 68 le jeudi de 18h à 20h. Merci, Le Journal.

• **En vue de combler** cet espace, vous espère nombreuses pour remplir la grille annonce ci-dessous !. il suffit de nous écrire et de nous envoyer 2 timbre à 2,80f. Merci encore (signé : NDC!)

Petites Annonces

Envoyez le texte de votre annonce à Info d'elles, 16, bd Louis Barthou, 84000 Avignon. (avec deux timbres à 2,80f - Merci)

1	
2	
3	
4	

NOM : _____ PRENOM : _____
 ADRESSE : _____
 TEL : _____



Joe et Nathalie
 vous proposent des boîtes aux lettres en bois décorées et personnalisées.
 Sympathique ! et peu cher.
 Tél. au 90 72 29 59

DERNIERE MINUTE (BIS)

• De source sûre, josyane Balasko tourne cet été dans le Luberon un film sur une histoire passionnelle entre deux femmes (jouées par elle-même et Victoria Abril).

Une copine sera peut-être aussi du casting. (Wouah! ça sent une interview, pour le mois de septembre non ! NDC)

• Suite au dossier Sida du trimestre dernier on vous signale une lettre ouverte aux femmes dans le numéro de Lesbia du mois de mai p.18. On en profite pour vous signaler la sortie d'un nouveau journal "homosphère", 50-54, bd de la Vilette - 75019 Paris - tél. 42 41 61 16.

Nous sommes une équipe restreinte, nous cherchons des femmes qui voudraient faire des articles. Vous pouvez nous joindre au secrétariat du journal au 90 88 50 68 ou nous écrire : Patricia Elsensohn, 16 bd. Louis Barthou, 84000 Avignon. Merci



L'Association *asphod'elles*

répond à vos questions
 le mercredi de 20h à 22h
 au 90 70 31 20

Ce journal est conçu, réalisé par l'équipe d'Info d'elles. Vous pouvez joindre le secrétariat du journal le jeudi de 18h à 20h au 90 88 50 68

BULLETIN D'ABONNEMENT

Ce journal vous intéresse, abonnez-vous et abonnez vos amis, cela nous encourage pour continuer et nous fait vivre !!!

Non-adhérente : 40 f / an (1). Soit 4 numéros.

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____

Pour les adhérentes de l'association le journal est gratuit mais rien ne les empêche de s'abonner en guise de soutien. Eh oui !!!

(1) Découpez et renvoyez ce bulletin en joignant un chèque à l'ordre d'asphod'elles. Envoyez le à : asphod'elles B.P 35 - 84 810 AUBIGNAN